



Crédit : Richard Dumas

ERIK MARCHAND - BRETAGNE -

Le mélangeur de sonorités d'ici et d'ailleurs

Biographie

Chanteur et clarinettiste, Erik Marchand est l'un des artisans de la musique bretonne actuelle dont l'évolution et la riche diversité musicale sont pensées de manière philosophique.

Fort de nombreuses rencontres artistiques ayant donné vie à de multiples projets artistiques, Erik Marchand est à l'origine du groupe Gwerz. Il collabore avec de nombreux artistes français et internationaux sur le répertoire de musiques populaires de Bretagne en lien avec les musiques d'Europe orientale.

En 1988, il rencontre Thierry Robin avec qui il entame un travail d'analyse et de repérage musicaux du Centre-Bretagne. Sa passion pour les musiques traditionnelles l'invite à s'intéresser rapidement au cas de la Roumanie et de ses Tarafs. Il apprend le roumain et entreprend le voyage dans la région du Banat.

Lors du Festival international de la Clarinette en Bretagne il invite Le Taraf de Caransebes à jouer à ses côtés, mélangeant sons bretons aux sons roumains et influences serbes. Fin 1997, il se réunit en trio en compagnie de Jacques Pellen et Pablo Fresu pour un album aux sons particulièrement celtiques.

En 2004, il se lie d'amitié avec le guitariste-chanteur Rodolphe Burger avec qui il monte la formation Before Bach en collaboration avec Mehdi Haddab et avec le soutien de la scène nationale Le Quartz à Brest.

Il est le créateur de la Kreiz Breizh Akademi fondée en 2005 qui forme des musiciens professionnels autour des musiques modales.

Entre 2012 et 2021, ils se consacrent à la direction artistique de Kreiz Breizh Akademi qui concerne une dizaine de musiciens accompagné sur la production d'une création et d'un album. Ainsi Kreiz Breizh Akademi fait naître 8 créations artistiques sous la signature d'Erik Marchand.

En 2021, il se consacre au volume 2 de BEFORE BACH avec le guitariste chanteur alsacien Rodolphe Burger. La création et l'album s'intitulent *GLÜCK AUF !*. Les deux musiciens élaborent un nouveau répertoire et s'entourent de Mehdi Haddab au oud, Pauline Willerval à la gadulka et au chant, Julien Perraudeau aux claviers et à la basse et Arnaud Dieterlen à la batterie.

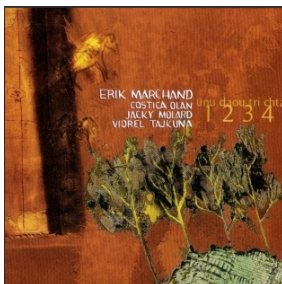
Discographie



KAN
 (2001)
 Sony Muic



Before Bach
 (2004)
 Wagram Music



1,2,3,4 Unu, Draou, Tri, Chtar
 (2007)
 Innacor



Ukronia
 (2012)
 Innacor



GLÜCK AUF ! Before Bach
 (2021)
 Dernière Bande / Pias

La presse en parle ...

« Un parfait exemple de métissage culturel.

Un mariage qu'il fallait oser entre répertoire traditionnel breton et blues-rock atmosphérique. [...] Le public est conquis ; certainement des adeptes du blues bur-gerien et des amateurs de la gwerz de Marchand, qui n'auraient jamais songé à se retrouver ainsi face à une même scène.

Belle preuve de l'universalité de la musique.»

Tempo Rive, Ville d'Angers

« «plus qu'un chanteur, je suis un voyageur », indique celui qui a sillonné l'Amérique du Nord et l'Europe orientale. À travers la Serbie, la Bulgarie, la République de Macédoine, aux limites de la Turquie, il fait des rencontres musicales qui marqueront sa musique.»

Ouest-France

« Et si j'ai titré mon papier "Erik Marchand le balkanique", c'est qu'il fréquente cette région depuis fort longtemps, s'appuyant sur une intime fréquentation des musiques tsiganes pour tenter des rapprochements qu'il a su dé-fendre avec la plus grande pertinence et qu'il a par la suite élargi à d'autres traditions (turque, kurde, corse, sarde, albanaise, malienne), sans jamais se prendre les pieds dans le tapis. »

Franck Bergerot , Jazz Magazine

« C'est en maître à penser qu'Erik Marchand assure une présence assidue auprès de ses jeunes pousses de la Kreiz Breizh Akademi. »

Armen

Ouest-France
20/01/22

Ouest-France
Jeudi 20 janvier 2022

La créative complicité de Marchand et Burger

Musique. Une rythmique rock, une guitare électrique, du chant traditionnel, un oud, un violon bulgare... Voilà *Glück Auf !*, merveilleux disque présenté sur scène.

Ils ont inventé en se réinventant. Quand, en 2003, au festival Panorama à Morlaix, Rodolphe Burger souhaite travailler avec des musiciens du cru, on lui présente Erik Marchand.

« Je n'étais pas très connaisseur de musique bretonne, avoue Rodolphe. Mais quand j'ai écouté Erik, cela n'avait rien à voir avec ce à quoi je m'attendais. C'était aussi exotique que d'entendre un chanteur pakistanais. »

De son côté, Erik Marchand avait tout juste entendu parler de Kat Onoma, le groupe de Rodolphe Burger : « Je n'ai aucune culture rock. J'écoute du blues, des trucs anciens, beaucoup de collectage. » Passionné par les musiques des Balkans, il peut vous parler d'un Turc qui joue de la guitare acoustique douze cordes ou d'un guitariste électrique d'Azerbaïdjan...

Le courant passe. Rodolphe et Erik donnent pas mal de concerts et enregistrent l'album *Before Bach* (2004). Puis, ils continuent leur chemin. Jusqu'à se retrouver au festival de Langonnet (Morbihan), en 2019.

« On a trouvé que ça sonnait toujours. On a eu envie de remettre les couverts. » Avec la section rythmique de Rodolphe. Et un instrument étonnant, la gadoulka, un violon bulgare.

« Un coup de foudre musical, raconte Rodolphe. J'entends un son



Erik Marchand et Rodolphe Burger se sont rencontrés il y a près de vingt ans. Ici en concert en 2012.

PHOTO : OUEST FRANCE

que je ne connaissais pas. C'était Pauline (Willerval), une musicienne incroyable, une chanteuse aussi. »

Le choix des titres du deuxième album de Rodolphe Burger & Erik Marchand se fait à deux. Ils demandent à Yann-Fanch Kemener d'écrire un texte sur une musique de Titi Robin. Erik suggère un blues (*John Henry*). Rodolphe choisit un folk découvert sur un album de Bob Dylan rebaptisé *C'est dans la vallée...*

Sorti en septembre, *Glück Auf !* est parfaitement maîtrisé, étonnant métissage de rock, de blues, de

chant traditionnel, de musiques du monde, où les deux voix de Rodolphe et Erik – bien différentes – se succèdent sur un groove jubilatoire, des pulsations dansantes, voire parfois un côté transe. « J'aime l'énergie, que ça envoie rythmiquement », se réjouit Erik Marchand.

Michel TROADEC.

Glück Auf !, Pias. En concert le 21 à La Trinité-sur-Mer (56), le 25 à Saint-Jacques-de-la-Lande (35), le 3 mars à Nantes (44), le 25 à Saint-Avé (56), le 26 à Trébeurden (22).

Le Télégramme
26/02/21

LANGONNET

Un nouveau directeur artistique pour la KBA

Créateur de la Kreiz Breizh Akademi en 2003, Erik Marchand en quitte aujourd'hui la direction artistique. L'artiste en reste un des formateurs. Et c'est l'auteur-compositeur-interprète Krismenn qui prend le relais.

● Alors que la KBA#8 (Kreiz Breizh Akademi) achève sa semaine de formation à la Grande Boutique (LGB) de Langonnet, leur directeur artistique Erik Marchand a annoncé qu'il s'agissait de la dernière formation qu'il accompagnait. Celui qui a créé la KBA revient au chant et à la clarinette, avec pour projet l'enregistrement d'un disque - « Glück auf » (« La chance de s'en sortir ») avec le compositeur et guitariste Rodolphe Burger, un projet dédié aux mineurs.

La KBA créée en 2003

Il y a 20 ans, alors intermittent du spectacle, Erik Marchand intègre DROM (association de promotion des cultures populaires de tradition orales et la musique modale), afin d'en coordonner la démarche globale et la cohérence. En 2003, il crée la KBA, dont il assurera la direction artistique « à la suite d'une conversation avec Bertrand Dupond, alors directeur de LGB. LGB restera, d'ailleurs, le premier support d'accueil et de transmission et d'expérimentation des différentes KBA ».

Retour aux sources et écriture moderne

Huit collectifs de jeunes musiciens et chanteurs vont se succéder autour du projet : un retour aux sources de la musique populaire bretonne en respect de la tra-



Pendant 18 ans, Erik Marchand a accompagné huit Kreiz Breizh Akademi, avec la Grande Boutique de Langonnet comme premier support d'accueil, de transmission et d'expérimentation.

dition avec une écriture moderne ; une formation aux musiques modales, aux musiques de Bretagne, aux sonorités d'Orient ou des Balkans, avec des intervenants prestigieux et internationaux.

« Nous sommes allés chercher de grands maîtres qui eux-mêmes ont pris le risque d'exposer leurs musiques à des pensées musicales différentes », souligne l'artiste.

« Une pépinière de talents »

Une expérience de transmission qu'Erik Marchand est fier d'avoir menée à bien et qui laisse une trace dans le monde de la musique bretonne et à l'audience internationale.

« Au fil des ans, la KBA est devenue une pépinière de talents reconnue. Les anciens stagiaires des formations précédentes sont musiciens pros dans le monde de la musique, en groupe ou collectifs, comme liés par le vocabulaire commun de la KBA ».

Krismenn prend le relais

C'est le rappeur, auteur-compositeur-interprète issu de la première KBA, Krismenn, qui reprend la direction artistique.

« Il a été arrangeur et membre du jury de sélections sur d'autres KBA. De toute façon, je ne quitte pas totalement la KBA, puisque je continuerai d'en être formateur », conclut Erik Marchand.

Le Projet Glück Auf ! Erik Marchand & Rodolphe Burger

A l'origine du projet BEFORE BACH on retrouve Erik Marchand et Rodolphe Burger qui partagent le goût de l'insolite, de la singularité.

Le premier est passé maître dans le chant traditionnel breton, et voue une passion pour les musiques balkaniques. Le second est guitariste et chanteur de rock blues atmosphérique, metteur en scène, fondateur du groupe Kat Onoma et du label Dernière Bande.

En quête de sonorités et d'arrangements peu communs, ils lancent le projet BEFORE BACH en 2004, qui n'est autre qu'un pari sur l'universalité des musiques traditionnelles au-delà des barrières du langage. Une collaboration qui ouvre une porte sur un genre à part, à mi-chemin entre deux univers. À la clef, un album du même nom renforcé d'une section rythmique, trouvait un espace d'entendement, un territoire d'expression commun entre la musique modale que laboure depuis des années Erik Marchand et l'esprit rock blues à partir duquel Rodolphe Burger mène ses propres extrapolations.

En 2019, les revoilà qui redescendent à la mine, creuser toujours plus profond et extraire un nouveau répertoire. À chaque fois, leurs échanges soulignent les parentés entre le blues et les chants bretons, boostées par l'énergie d'une rythmique rock.

Une création Naiade Productions / Compagnie Rodolphe Burger.

Plus d'info sur ce projet par : [ICI](#)

Le Télégramme
22/08/21

Le trio Burger - Marchand - Haddad sur scène ce soir

Pour cette édition inédite du festival du Bout du Monde, les concerts du Boudu ont lieu sur la prairie de Landaoudec, mais aussi « hors les murs ». Les festivités débutent ce mardi 3 août à l'Améthyste, avec le trio Burger - Haddad - Marchand. Rencontre.



Pour les quelques personnes qui ne vous connaîtraient pas, pouvez-vous vous présenter ?

Rodolphe Burger : Je fais de la musique depuis plusieurs décennies. Je viens plutôt du rock mais assez vite, j'ai eu envie d'aller à la rencontre d'autres musiques. Tantôt, plus électronique, tantôt plus acoustique.

Erik Marchand : J'ai commencé la musique à 16 ans. La base de mes influences, c'est la musique populaire du centre Bretagne. J'aime beaucoup voyager, alors, je me suis assez rapidement rendu compte qu'il y avait des gens qui faisaient de la musique ailleurs. J'ai construit ma culture musicale sur tout ce qui m'a plu, ailleurs et chez moi.

Votre second album, Glück Auf, sortira le 28 août, pourquoi ce titre ?

R.B. : C'est un titre allemand. C'est la devise des mineurs, un peu partout en Europe et en particulier à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace) qui est ma ville d'origine. Là où nous avons enregistré nos deux albums. Ce titre s'est imposé, il veut dire bonne chance.

La voix d'Erik Marchand et la guitare de Rodolphe Burger ont été très appréciées par le nombreux public présent, vendredi dernier, à la première soirée du Festival des chardons ardents, à la cidrerie du Lianver, à Plélan-le-Grand (35). Jean-Michel Boete

Glück Auf est une prolongation de Before Bach, pourquoi ce choix ?

R. B. : Certaines rencontres ont lieu une fois et c'est très bien. D'autres appellent à des prolongements. C'est le cas de notre rencontre. La première création a eu lieu il y a pas mal d'années mais on ne s'est jamais perdus de vue. On a très vite convenu qu'il fallait qu'on approfondisse. C'était aussi la volonté des musiciens remarquables qui composent notre groupe.

Pourquoi portez-vous une telle importance à ce que votre projet soit multiculturel ?

E. M. : Ce n'est pas quelque chose d'important mais plutôt une réalité. On a tous une multiculture, dans nos intérêts. C'est ce qui nous forme et construit notre manière de penser. Au sein du groupe, nous avons des cultures différentes. Cela nous permet d'essayer de penser différemment. Nous espérons que les

auditeurs vont un peu rentrer dans nos différentes manières de voir les choses, de les entendre.

En parlant d'auditeurs, à quoi peuvent s'attendre les spectateurs du Boudu ce mardi soir ?

R.B. : C'est un concert peu particulier. Nous serons en trio avec Mehdi Haddad, qui est le troisième membre du noyau dur du groupe. Les représentations avec toute notre formation auront lieu après la sortie de l'album. À Crozon, nous allons donc envisager notre répertoire différemment car la section rythmique sera absente. Cela va être l'occasion de développer des moments d'improvisation et d'instrumental. C'est souvent intéressant de pouvoir s'appuyer sur nos rythmes intérieurs et nos pulsations personnelles. On se réjouit de pouvoir jouer. La musique est faite pour être écoutée !

Glück Auf!

RODOLPHE BURGER / ÉRIK MARCHAND

« Ce disque est un chef-d'œuvre qui devrait rester, une sorte d'album culte comme il y a souvent des albums qui marquent leur époque. Et j'aurais tendance à dire qu'il fait déjà partie de l'histoire de l'évolution des musiques traditionnelles. »

Alain Weber, directeur de festivals et conseiller artistique à la Philharmonie de Paris

« À la croisée des mondes. L'Alsacien et le Breton reprennent le fil de leur voyage musical entre celtique et est-européen, voire asiatique et oriental. Un mélange original rehaussé par les accents de l'oud électrique de Mehdi Haddab. »

Rolling Stone

« Une définition parfaite de la sono mondiale. »

Télérama

« Ensemble, ils télescopent le rock, le blues, la musique bretonne et la culture balkanique, entremêlant les voix et les langues des divers instruments et de la guitare émérite de Burger. »

Rock & Folk

« Un disque innovant et étonnant, un projet moderne ouvert sur le monde, à qui l'on souhaite évidemment "Glück Auf!" »

Coup de cœur Radio France

« Un étonnant métissage de rock, de blues, de chant traditionnel, de musiques du monde, où les deux voix de Rodolphe et Érik – bien différentes – se succèdent sur un groove jubilatoire, des pulsations dansantes, voire parfois un côté transe. »

Ouest-France



crédit : Richard Dumas

CONTACT